

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 5

Buchbesprechung: Revue des revues
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

■ **Alexandre Vautravers**

MP-Bulletin

Ce bulletin tri-annuel présente le *Piranha 8x8* (1/99) et le *Duro* (3/96) adaptés aux engagements de la police militaire. Le N° 2/97 contient un tableau statistique des engagements de celle-ci pour l'année 1996. Le N° 3/96 décrit les principaux types d'engagements subsidiaires de sûreté, avec les types de formations capables de les accomplir, les missions de la troupe et le matériel spécial disponible par unité.

Mosaik

N° 87/1999

Le divisionnaire Edwin Ebert, chef des transmissions de l'armée, répond aux questions de ce périodique de l'Etat-major général. Pour lui, le climat n'a jamais été aussi favorable à l'introduction des systèmes de transmission et d'aide au commandement les plus modernes. Cependant, les coûts comme les incertitudes quant à l'aspect futur de l'armée et de l'industrie retardent l'introduction de nouvelles organisations et de nouveaux matériels. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de transmettre, mais aussi de coordonner et de gérer l'information. Les exigences sont d'autant plus élevées que l'armée est désormais jugée selon des critères civils et professionnels.

ASMZ

N° 10/1999

Le colonel Roy Kunz, chef TML du corps d'armée de montagne 3, examine les possibilités d'engage-

ment de forces mécanisées au sud des Alpes. Avec deux régiments d'infanterie, les divisions de montagne ne sont pas en mesure, seules, de barrer les axes nord-sud, de tenir le secteur frontière et de combattre un adversaire sur l'arrière de leur dispositif.

L'engagement de blindés s'avère nécessaire pour protéger ou maintenir ouvertes les transversales alpines, intervenir rapidement contre une attaque surprise ou une infiltration opérative, dissuader une invasion par la contre-concentration. Dans les secteurs vides de troupes, ces formations blindés peuvent assurer la cohésion opérative entre les formations d'infanterie. De plus, l'engagement de brigades blindées (mobilisation partielle) permet d'assurer la mise sur pied du gros de l'armée ou le passage d'un engagement subsidiaire à la préparation de la défense armée. Seules les formations mécanisées sont aptes à mener un combat offensif ou retardateur. La prise de terrain-clés ou l'attaque préventive de concentrations de forces menaçantes hors de nos frontières peuvent également être envisagées.

Pour cela, les blindés ne doivent pas s'enliser. Pour maintenir la liberté d'action, leur contrôle doit rester dans les mains de l'échelon opératif.

Au sud des Alpes, en dehors de quelques plaines et des plus larges vallées, la nature du terrain rend l'action des chars extrêmement difficile; un fort contingent d'infanterie mécanisée serait donc indispensable. Les moyens actuels de soutien et d'appui font défaut pour des actions de combat loin de nos infrastructures. Pour être opérationnelles, les brigades blindées nécessitent un temps de mise sur pied et d'entraînement supérieur aux unités d'infanterie.

Cet article ouvre un débat. Le défenseur ne peut se cacher longtemps derrière ses abris ou son terrain fort, sous peine de fâcheuses surprises. L'histoire montre que, pour celui qui est décidé à passer, aucun terrain ou obstacle n'est infranchissable.

Technische Mitteilungen für Genietruppen

N° 4/1999

Dans la suite logique des expériences de la Pz Br 4 (2/99), une série d'articles traite de la conception du génie au sein de la brigade blindée 2. Le brigadier Ulrich Zwygart s'interroge sur la mission «tenir ouverts», ou «dégager des secteurs, des axes/voies de communication des influences de l'adversaire et des obstacles (...) au profit des propres troupes».

Tenir ouvert est une tâche complexe, qui nécessite la mise en place d'une formation interarmes ad hoc (génie, grenadiers, chars, DCA). Cela détourne donc autant de moyens du but principal. Un tel engagement n'est rentable que si l'ennemi est susceptible de barrer l'axe en question, ou si les troupes combattantes doivent l'employer à nouveau dans un délai proche. Le génie agit de manière autonome avant le combat. Dans l'approche et l'at-

taque, les formations combattantes, dans la mesure du possible, contournent les obstacles. La progression doit être rapide, sinon les chances de succès diminuent. L'échelon de conduite et les moyens de franchissement doivent suivre immédiatement les unités de tête, sans quoi ils seront incapables d'intervenir au moment décisif.

Le major Steven Marti quant à lui, décrit les sept missions de son bataillon de génie: halte assurée, approche, prise de positions de barrage, franchissement et déblaiement d'obstacles, déminage, et soutien au combat.

Le lieutenant-colonel EMG Martin Hasler s'interroge sur la restructuration du génie au sein des brigades blindées, et constate que celui-ci ne dispose pas actuellement des moyens nécessaires à ses missions: char du génie, char pont, char de déminage. Les moyens existants sont tous vieux de trente ans.

Le premier-lieutenant Patrick Andina montre que l'on peut recourir à des moyens improvisés comme les fascines. Dans tous les cas, mieux vaut développer et exercer de nouvelles tactiques avec du matériel partiellement obsolète que de se plaindre en ne changeant rien.

A. V.